

Veillée de Noël 2000

Personnages de l'action principale :

L'enfant pendant l'acte I : Foucauld
L'enfant pendant l'acte II : Emeric
L'enfant pendant l'acte III : Cyril
L'enfant pendant l'acte IV : Foucauld
La Mère : Guillaume M
Le Père : Alexis
La Grand-Mère : Marc
Le Grand-Père : Nicolas

Dans l'obscurité :

L'enfant (Foucauld) est couché. Il se tourne, se retourne...

L'ENFANT : Maman ! Maman !

La mère entre :

LA MERE : Qu'est-ce qu'il y a, mon chéri ?

L'ENFANT : J'arrive pas à dormir

LA MERE : Est-ce que tu as essayé de compter les moutons ?

L'ENFANT : Oui, mais je me suis arrêté à 962, parce que j'avais toujours pas sommeil.

LA MERE : Tu veux que je te raconte une histoire ?

L'ENFANT : Oh oui, une histoire, une histoire !

Acte 1 : l'histoire romantique (sizaine des noirs)

Personnages :

La mère (narrateur) : Guillaume
Vladimir : Bodo
Natacha : Cédric
Boris : Cyprien
Le père de Boris : Emeric
Ivan : Édouard

LA MERE (NARRATEUR) : Il était une fois, en Russie, une charmante bergère qui gardait ses moutons dans la campagne. Elle s'appelait Natacha et remuait de sombres pensées. Ainsi s'adressait-elle à Vladimir, son petit frère :

NATACHA : « Ah ! Vladimir, je n'en puis plus, je me languis de Boris, le prince du comté, mais, jamais il ne fera attention à moi, pauvre petite bergère que je suis !

(Natacha se met à pleurer)

Et, son frère, loin de la consoler, ne faisait qu'attiser sa peine :

VLADIMIR : Ah bon, ça, c'est sûr, en plus, tu ne t'es pas regardée dans la glace ! C'est pas pour dire, mais on ne dirait pas vraiment une princesse !...

NARRATEUR : Et Natacha, pourtant gracieuse et délicate dans son costume champêtre, redoublait de tristesse *(Natacha soupire...)*

Vladimir et Natacha sortent.

Boris de son côté, n'était pas plus heureux. Comme il était très grand et très fort, (*Boris entre en faisant les gros bras*), on voulait lui donner en mariage toutes les princesses du royaume. Mais il n'en voulait pas.

Le père de Boris entre.

BORIS (à son père) : J'en ai assez de toutes ces princesses à la noix, quand donc me laissera-t-on tranquille ?

LE PERE DE BORIS : Mais, mon fils, il va pourtant falloir un jour songer à faire autre chose que de chasser la zibeline, le renard polaire, ou de boire de la vodka !

BORIS (*air énérvé*) : Oh ! là là !... AT...AT...ATTCHOUMMM !!!

LE PERE DE BORIS : et puis, mets ta chapka, tu vas encore t'enrhumer.

Le père de Boris sort.

NARRATEUR : C'en était trop, Boris prit une décision :

BORIS : Très bien, si c'est comme ça, je prends mes cliques et mes claques, et JE M'EN VAIS (*en détachant bien ses mots*)

NARRATEUR : Il pris son balluchon et partit droit devant lui, sans savoir très bien pourquoi. (*Boris se met en marche.*)

Mais, la nuit était bien froide dans la steppe, et, bien qu'il fut très grand et très fort, il grelottait et se blottit dans l'herbe tendre d'une prairie.

(*Natacha arrive avec Vladimir ; elle chantonne et marche en tapant des pieds*).

BORIS (*il tend l'oreille*) : mais, quelle est donc cette gracieuse démarche ?

NATACHA (*se penche sur Boris*) : mais qui est donc cet homme assoupi ?

NATACHA ET BORIS (*ils se regardent et disent en même temps*) : OH !

BORIS : Mais, vous êtes une bien jolie bergère !

NATACHA : Mais, vous êtes mon prince charmant !

NARRATEUR : Mais soudain, surgit face au vent....Ivan, le bandit redouté

IVAN : il m'a l'air bien riche ce jeune freluquet. Ah ! Ah ! (*il s'élançe vers Boris qui part en courant*)

BORIS : (*en criant*) AU SECOURS ! UN BANDIT !

IVAN : Je vais le détrousser vite fait !

Enchaînement très rapide

Boris se cache derrière Natacha

NATACHA (*en poussant Boris devant elle*) : Allez, mon prince, tu vas le réduire en bouillie !
Boris se relève timidement

IVAN : Allez, affronte-moi, si tu n'as pas peur !

NATACHA : Allez !

BORIS : Bon d'accord, (*et il fonce tête baissée sur Ivan qui n'en revient pas*).

NATACHA : WAOU !!

IVAN : Même pas mal (*en attrapant Boris*)

Natacha arrive alors et assomme Ivan qui s'écroule.

NATACHA : Ah ! mon prince ! Quelle vaillance !, vous m'avez sauvé la vie !

IVAN (*qui relève juste la tête pour parler aux spectateurs*) : Tu parles ! ...

BORIS (*il prend un petit air modeste*) : Bof ! j'en avais déjà terrassé plein... (*ils sortent bras dessus, bras dessous*).

VLADIMIR (*il vient devant les spectateurs*) : Ben, et moi alors ? (*il part en courant derrière Boris et Natacha*)

NARRATEUR : C'est ainsi qu'ils se marièrent, et vécurent heureux toute leur vie, avec, bien sûr, beaucoup d'enfants.

LA MERE (NARRATEUR) : Alors, ça t'a plu ?

L'ENFANT : bof, c'est une histoire de fille! Ça me donne pas envie de dormir du tout.

Acte 2 : l'histoire qui fait peur (sizaine des gris)

Personnages :

Le père (narrateur) : Alexis

Pouddin'g : Matthieu

Le père de Pouddin'g : Ghislain

Rialo : Ghislain

1^{er} ancêtre : Cyril

2^{ème} ancêtre : Edouard

3^{ème} ancêtre : Jean

Le père entre :

LE PERE : « Eh bien ! qu'est-ce qui se passe ici ? Tu ne dors pas mon garçon ?

LA MERE : Non, il n'arrive pas à s'endormir, alors je lui ai raconté une histoire, mais il trouve qu'elle fait trop fille ! (*Pendant que la mère parle, Emeric prend la place de Foucauld*)

(La mère sort)

LE PERE : Bon, moi je vais te raconter une vraie histoire de garçon. Il était une fois, en Chine, dans un petit village perdu parmi les rizières, un jeune garçon toujours désagréable qui s'appelait Puddin'g ; cette fois, il pestait contre son maître ;

(pendant qu'il parle, les ancêtres viennent se placer au fond de la scène et restent immobiles en regardant droit devant eux)

PUDDIN'G *(entre brutalement très énervé)* : C'est pas possible, il n'y a que des imbéciles sur cette terre, même mon maître, il a l'air d'un dragon sans cervelle, qui ne sait même pas tenir ses baguettes pour manger son riz cantonais.

LE PERE DE POUDDIN'G *(entre)* : Ah ! mon fils, cesse de parler ainsi, méfie-toi donc, regarde les tableaux de tes ancêtres, je crains qu'ils ne finissent par frémir de ta méchanceté...*(on éclaire un à un les visages des ancêtres)*.

PUDDIN'G : Ton fils n'en a que faire de tes remarques, noble père ! Je me conduirai à ma guise, et mes ancêtres ne s'en apercevront même pas ! *(Puddin'g marche de long en large sur la scène, les ancêtres le suivent des yeux)*.

(Les deux sortent).

NARRATEUR : un jour, Rialo, propriétaire de la pousse de soja, un bon petit restaurant, vient voir Puddin'g

RIALO *entre (il crie)* : Puddin'g !

Puddin'g arrive en grommelant. Les ancêtres froncent les sourcils.

RIALO : Ah ! mon cher Puddin'g, ne voudrais-tu pas aller me cueillir des bambous, je n'ai pas le temps et il m'en faut absolument pour les clients de midi

PUDDIN'G : Mais, dis donc, tu veux pas 100 yens et un nem non plus ?

RIALO *(implorant)* : Allez, s'il te plait !

PUDDIN'G *(en colère)* : et bien, c'est NON !!! *(le 1^{er} ancêtre sursaute)*, NON !!! *(le deuxième ancêtre sursaute)* et NON !!! *(le troisième ancêtre sursaute)*.

RIALO *(effrayé)* : Mais que se passe-t-il ? Tes ancêtres, là, sur le mur ...

(Puddin'g se retourne ; les ancêtres ne bougent plus)

PUDDIN'G : et bien, tu as la berlué ?

RIALO *(en bégayant parce qu'il a peur)* : Bon... Bon...Bon..., c'est pas grave pour le soja, non, pour l'eucalyptus, euh ! non !, le bambou, au revoir !

il s'en va en courant le plus vite qu'il peut.

PUDDIN'G : c'est ça, va-t'en.

Le premier ancêtre tousse.

PUDDIN'G : Hein, mais quel est ce bruit ?...Ça doit être, ... mon père...

LE PREMIER ANCETRE (*Voix effrayante*) : Ça n'est pas ton père
Puddin'g se retourne, rien ne bouge.

NARRATEUR : Alors, les trois ancêtres descendirent du mur, et s'alignèrent devant Puddin'g qui n'en croyait pas ses yeux.

(Les ancêtres se tiennent très à gauche de la scène et Puddin'g est devant eux. Pendant la fin de la scène, il recule progressivement : à chaque fois qu'un ancêtre fait un pas en avant, il fait un pas en arrière, jusqu'à se retrouver collé au mur)

1^{er} ANCETRE : (*s'avance*) je suis Tchang Pabong, ton ancêtre le plus généreux et tu m'as déshonoré en étant mauvais avec Rialo.

2^{ème} ANCETRE : (*s'avance*) Je suis Houson Métong, ton ancêtre le plus joyeux et tu m'as déshonoré en ne faisant preuve que de mécontentement.

3^{ème} ANCETRE : (*s'avance*) Je suis Aïoli, ton ancêtre le plus sage, que tu as déshonoré en n'écoutant pas les recommandations de ton père.

Les trois en même temps : TU NOUS AS DÉSHONORÉS

PUDDIN'G : AH !... (*Il est tout apeuré contre le mur*).

On éteint la lumière, Puddin'g passe dans les coulisses, les ancêtres se remettent comme ils étaient au début de la scène.

NARRATEUR (*qui parle dans le noir*) Et l'on n'entendit plus rien.

On rallume la lumière.

NARRATEUR : Le lendemain matin, les ancêtres étaient de nouveau sur le mur ... mais on ne revit jamais, jamais le méchant Puddin'g.

(Les ancêtres sortent)

LE PERE (NARRATEUR) : alors, ça t'a plu ?

L'ENFANT (*pas très rassuré*) : Oh, oui, oui, papa...

LE PERE : Tu n'as pas eu peur, au moins ?

L'ENFANT : Oh, non, bien sûr que non !

LE PERE : Tant mieux, bon maintenant, tu dors, hein. Bonne nuit.

L'ENFANT : Bonne nuit, Papa.

Le Père sort et baisse la lumière.

Cyril remplace Emeric

Acte 3 : l'histoire drôle (sizaine des blancs)

Personnages :

La Grand-mère (narrateur) : Marc

Gaël : Pierre-Alain

Le Goërick : Nicolas

1^{er} korrigan : Foucauld

2^{ème} korrigan : Paul

3^{ème} korrigan : Guillaume

musique : musique de danse bretonne à chaque fois qu'il y a une danse

Pas un bruit pendant quelque temps, puis l'enfant (Cyril) se redresse d'un bond dans son lit.

L'ENFANT (crie) : « Maman, Papa. Au secours ! »

Le père, la mère, et la grand-mère entrent en courant et allument la lumière.

LE PERE : « Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui se passe ? »

L'ENFANT (*la tête sous la couverture, il sort juste un bras et indique un coin dans la pièce*) : Il y a quelque chose qui bouge là. C'est le fantôme de Puddin'g. Il veut me manger.

Veillée de Noël

LE PERE : mais non, voyons, il n'y a rien. Regarde.

L'ENFANT : T'es sûr ? (*Il sort prudemment la tête des couvertures*)

LE PERE : Tu vois, il n'y a rien.

L'ENFANT (*à toute vitesse*): Si, si, je te jure y'avait un fantôme. Il mesurait au moins 2 mètres, et il avait l'air très méchant, et il voulait me manger, Bouh, ouh, ouh (*l'enfant se met à pleurer*)

LA MERE (*en colère, dit au père*) : Évidemment, avec tes histoires à dormir debout, tu lui mets n'importe quoi dans la tête à ce pauvre petit ! Comment va-t-il pouvoir s'endormir, maintenant ?

LA GRAND-MERE : moi, je sais, je vais lui raconter une histoire drôle. Comme ça il pourra se coucher sans faire de cauchemar.

L'ENFANT (*arrête de pleurer*) : Oh, oui, Grand-mère, raconte-moi une histoire drôle.

LA GRAND-MERE : Il était une fois en Bretagne, un jeune garçon appelé Gaël.

Gaël entre.

Il était très gai, et très sympathique, et dans son village, tout le monde l'aimait bien. Mais Gaël avait un défaut : il avait une grosse bosse sur le dos.

Gaël se retourne et montre sa bosse.

À cause de cette bosse, les gens se moquaient de lui. Surtout son voisin, Le Goërick, qui était un homme méchant et avare.

Entre Le Goërick qui frappe sur la bosse de Gaël.

LE GOËRICK : Alors, Gaël, toujours de traviole ?

Le Goërick sort et Gaël baisse la tête, tout penaud.

LA GRAND-MERE : Gaël se consolait les jours de fête. En effet, dès qu'il y avait une fête, il était invité avec son violon. Ce jour-là, c'était mariage chez les Ménèz, dans le village à côté. Évidemment, Gaël était là et il menait la danse.

Gaël joue, les paysans dansent, et l'enfant (Cyril) applaudit en cadence.

La nuit venue, Gaël décida qu'il était grand temps de rentrer chez lui. Il était déjà minuit passé, et il avait pas mal de chemin à faire à travers la lande pour rentrer chez lui, et il ne voulait pas risquer de rencontrer des korriganes.

Malheureusement, il avait un peu trop bu. (*Gaël part en zigzagant*) Et au bout de quelques kilomètres, il était si fatigué qu'il s'endormit. (*il se couche*). Mais il ne dort pas longtemps, car il fut bientôt réveillé par des petites voix. Et quand il ouvrit les yeux, il vit des tas de petites créatures qui l'entouraient et le regardaient en riant.

Pendant ce temps, les korriganes entrent, commencent à danser puis aperçoivent Gaël, l'entourent en se le montrant du doigt...

Il faut savoir que les korriganes sont des petits génies qui vivent sur les landes bretonnes. Ils vivent sous terre et ne sortent que la nuit, car ils ne supportent pas la lumière du soleil. Comme chacun le sait, les korriganes possèdent un immense trésor caché dans leurs demeures souterraines. Et ils sont généreux avec les gens qu'ils aiment bien, mais si vous ne leur plaisez pas ils peuvent vous transformer en pierre.

L'un des korriganes s'approcha de Gaël et lui dit :

1^{ER} KORRIGAN: « Je vois que tu as un violon, est-ce que tu voudrais bien nous faire danser ? »

LA GRAND-MERE : Gaël trouva la demande un peu bizarre, mais après tout, pensa-t-il, les korriganes ont bien le droit de faire la fête comme tout le monde, et comme il ne faut jamais dire non à un korrigan, il répondit aussitôt.

GAËL : Bien sûr, monsieur le korrigan !

LA GRAND-MERE : il prit son violon et les fit danser toute la nuit.

Les korriganes dansent en se tenant par les petits doigts et en faisant plein de cabrioles.

LA GRAND-MERE : Enfin, comme l'aube approchait, les korrigans rentrèrent chez eux. Mais l'un d'eux vint dire à Gaël :

2EME KORRIGAN : Merci, tu nous as bien fait danser, que veux-tu comme récompense? Tu sais que nous avons plein d'or.

GAËL : En fait, il y a quelque chose que j'aimerais encore plus que l'or : c'est d'être débarrassé de cette bosse, mais je ne sais pas si c'est possible.

2EME KORRIGAN : Pas de problème. Tu ne veux plus de bosse, eh bien, elle va fondre au soleil, et quand tu arriveras chez toi, elle aura disparu.

LA GRAND-MERE : Très étonné par cette aventure, Gaël se remit en chemin. Et quand il arriva chez lui, il n'avait plus de bosse. Il était tout content. Il croisa son voisin devant sa maison. Il lui demanda ce qu'il avait fait de sa bosse et Gaël lui raconta toute son aventure.

Gaël mime le violon, les danses...

LA GRAND-MERE : Quand il eut fini, il alla se coucher et laissa Le Goërick plongé dans ses pensées. En bon avare, Le Goërick était très intéressé par le trésor des korrigans. Il décida donc d'aller tenter sa chance.

Gaël sort, Le Goërick réfléchit, puis il se frotte les mains avec satisfaction.

LA GRAND-MERE : Le soir venu, Le Goërick se glissa hors du village avec son biniou et se rendit dans la lande où il s'endormit. Quand il se réveilla, il vit les Korrigans tout autour de lui, et tout se passa comme Gaël avait dit. (*mêmes jeux de scène*) Enfin quand l'aube fut venue, un korrigan s'approcha et lui dit :

3EME KORRIGAN : « Tu nous as bien fait danser. Que veux-tu pour ta récompense ?

LE GOËRICK : Donnez-moi donc ce dont Gaël n'a pas voulu hier soir, et je serai fort satisfait.

3EME KORRIGAN : Pas de problème. Rentre chez toi, ta récompense t'attend là-bas.

LA GRAND-MERE : Et Le Goërick reprit le chemin tout joyeux. Mais quand il arriva chez lui, il vit qu'une grosse bosse lui avait poussé dans le dos. En demandant ce dont Gaël n'avait pas voulu, il pensait avoir l'or, mais ce fut la bosse qu'il eut !

Le Goërick entre tout penaud avec sa bosse.

L'ENFANT (rit) : Elle est géniale ton histoire, Grand-mère ! C'est trop fort. Et redis-moi comment ils font les korrigans quand ils dansent.

L'enfant (Cyril) se met debout et commence à imiter les korrigans en sautant dans tous les sens et en chantant à tue-tête.

LE PERE : Oh, oh, je crois que tu aurais mieux fait de ne pas lui raconter cette histoire, Grand-mère, on ne va jamais réussir à le faire dormir maintenant !

LA MERE : Ça, c'est sûr. Il n'y a plus qu'un espoir.

Acte 4 : L'histoire de Noël (tous)

Personnages :

Le grand-père : Nicolas

Joseph : Edouard R

Marie : Guillaume G

L'âne : Guillaume M et Marc

L'aubergiste : Cédric

1^{er} ange : Bodo

2^{ème} ange : Paul

3^{ème} ange : Edouard C

1^{er} berger : Jean

2^{ème} berger : Mathieu

3^{ème} berger : Ghislain

Les autres personnages : tous les autres louveteaux dans le costume qu'ils avaient pour les autres actes.

La mère sort et revient avec le grand-père.

LA MERE : Grand-Père, est-ce que tu ne connais pas une histoire pour l'endormir ?

Le Grand-Père réfléchit un peu. Pendant ce temps, Foucauld remplace Cyril.

LE GRAND-PERE : Une histoire, voyons, voyons... Ah, j'ai trouvé ! Viens donc ici, mon garçon.

L'enfant (Foucauld) se recouche. La mère sort.

LE GRAND-PERE (NARRATEUR) : Il était une fois en Palestine, une jeune femme appelée Marie qui devait mettre au monde un fils. Or, Joseph, son époux devait se faire recenser à Bethléem. *(Pendant qu'il parle, Marie et Joseph entrent par la droite. Les bergers vont discrètement se coucher à gauche)*

NARRATEUR : Ils se mirent donc en route à dos d'âne.

(Marie monte sur l'âne)

NARRATEUR : En arrivant à Bethléem, ils voulurent passer la nuit dans une auberge

Joseph frappe à la porte

L'AUBERGISTE : Ah !, il n'y a plus de place pour vous, continuez votre route !

MARIE : Il faut que nous trouvions un abri.

JOSEPH : et bien, installons-nous dans cette étable.

(Marie descend de l'âne. Joseph et Marie passent derrière le rideau de scène et vont se mettre dans la crèche.)

NARRATEUR : C'est là, sur la paille que Jésus naquit.

(On ouvre le rideau)

Pour qu'il n'attrape pas froid, Marie l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire.

Dans les collines environnantes, des bergers gardaient leur troupeaux. Tout à coup, ils entendirent une douce musique. (un chant classique de la messe de Noël)

Les anges entrent.

Le 1^{er} berger se réveille et voit les anges

1^{er} BERGER *(tout émerveillé)* : Oh ! Regardez ! Des anges dans le ciel !

1^{er} ANGE : N'ayez pas peur.

2^{ème} ANGE : Je vous annonce une bonne nouvelle

3^{ème} ANGE : Jésus le Sauveur du monde vient de naître !

Les anges se mettent derrière la crèche

2^{er} BERGER : Allons donc à Bethléem voir ce qui est arrivé.

Ils arrivent alors devant l'étable, et voient Joseph et Marie à genoux, ils regardent tendrement l'enfant qui vient de naître.

3^{ème} BERGER : Mes amis, prosternons-nous, car cet enfant qui vient de naître est le fils de Dieu.

Les bergers s'agenouillent.

NARRATEUR : tous les gens qui passèrent près de la grotte ce soir-là s'arrêtèrent pour voir ce petit bébé qui était aussi le sauveur du monde.

Tous les autres louveteaux entrent et viennent s'agenouiller devant la crèche.

L'enfant (Foucauld) se couche et s'endort.

Les anges viennent devant.

1^{er} ANGE : C'est ainsi que le petit garçon ferma enfin les yeux.

2^{ème} ANGE : Il comprit que cette histoire était la plus belle du monde, car elle était la plus belle .

3^{ème} ANGE : Et, avant de s'endormir, il demanda tout bas au petit Jésus de toujours rester dans son cœur.

Cette veillée a été jouée avec 18 louveteaux. Beaucoup avaient plusieurs rôles. A vous de voir comment vous pouvez répartir vos enfants.

Conseil important pour Boris et Natacha : pour rendre la scène drôle, nous avons pris le sizenier le plus costaud pour faire Natacha (la délicate princesse...), et le petit nouveau le plus menu pour faire Boris (le prince grand et fort...) : effet de comique garanti, et en plus, ça évité les jérémiades des louveteaux qui ne veulent pas jouer un rôle de fille !